

## Exemples européens et réunionnais 1/2

## PARTICIPATION DES HABITANTS

## Exemples européens

**BEDZED, Beddington, Royaume Uni**

Les associations ont la responsabilité des activités d'animation du quartier, ainsi que la gestion de structures collectives (la crèche par exemple) et de commerces (bars...).

**MALMÖ, Västra hamen, Suède**

Un large processus de consultation est mené auprès de toutes les autorités locales, des organisations, des associations, des entreprises, des citoyens. Cette consultation, ainsi que les actions menées en faveur de l'éducation à l'environnement, favorisent le respect de la biodiversité du site par les résidents et incitent au changement de leur comportement.

**VESTERBRO, Copenhague, Danemark**

Participation active des habitants à chaque étape du programme.

L'équipe de consultants a pu dialoguer avec les résidents pour finaliser les choix de rénovation. Ce processus a duré un an avant le démarrage des travaux allant de la planification des axes et des objectifs généraux à une liste de priorités par blocs d'immeubles.

Le centre pour la rénovation de Vesterbro organise des réunions de concertation avec les résidents de différents blocs organisés en conseils d'îlots. Il agit en réseau entre ces conseils d'îlots sur le principe d'un forum d'échanges d'expériences et d'informations.

Il publie une revue qui fait office à la fois de relais d'informations généralistes et de support pour les débats entre résidents.

**VAUBAN, Fribourg, Allemagne**

Le forum Vauban est constitué d'associations citoyennes motivées par les principes de développement durable et désireuses de les intégrer dans l'aménagement du quartier et la construction de leur logement.

Il existe un magazine de sensibilisation à la conception et au suivi des actions associées à ce quartier. Ce médium sert aussi de support publicitaire pour renforcer l'identité du quartier et attirer de nouveaux habitants.

Le concept de « propriétaires promoteurs » est mis en oeuvre, définissant de concert l'organisation et les aménagements extérieurs de leur futur îlot ou immeuble.

Ex : SUSI, (association et SARL) initiative de logement autogéré et indépendante organisée par des personnes à petits revenus qui souhaitent se loger (étudiants, chômeurs, parents isolés...). Acquisition d'anciens bâtiments, mise en place de logements locatifs bon marché mise en place de structure participative pour les locataires. Ces derniers collaborent à la réhabilitation et à la rénovation écologique des bâtiments.

**KRONBERG, Hanovre, Allemagne**

Kuka, agence écologique, est le centre vivant du projet. A la fois vitrine, centre d'information, de communication et de formation.

Lieu de rencontre entre des professionnels, des décideurs, des habitants et les usagers du quartier.

L'objectif est de favoriser la création de relations sociales assurant la durabilité du quartier...



## Exemples réunionnais

### Le collectif de la Rivière des Galets, Le Port

Dès 1992, le collectif de la rivière des Galets invitait des experts pour discuter des transformations sociales et spatiales de leur quartier.

Ils tenaient à protéger ce qui à leurs yeux faisait la qualité de vie dans le quartier.

Mais le quartier manquait de cuvettes à tirette et de routes asphaltées. Le changement, « la modernité » était donc inévitable.

Pendant de nombreuses années le collectif, toujours en place, toujours vigilant, a maintenu une pression ferme sur les aménageurs.

Il a non seulement fait évoluer les projets, mais de plus, il a fait évoluer les méthodes.

Le collectif est devenu un partenaire obligé, exigeant et incontournable.

Les restitutions d'études ou de propositions se font devant le collectif en amont de la présentation au Maire.

Pour l'opérateur, le collectif représente une épreuve véritable, la rationalité purement technique de la tirette et de la surface congrue ne tient pas le coup devant ces femmes et ces hommes qui cherchent un « habiter » raisonnable.

### RHI Centre ville, Le Port

L'élaboration et la réalisation du projet sont le résultat d'une démarche de coproduction participative entre les habitants du quartier, les urbanistes, les services communaux, le maire, l'opérateur et les architectes.

Cette démarche a modifié considérablement les formes urbaines habituellement produites, l'éventail des solutions, les méthodes d'information, de négociation, de suivi.

La démarche a abordé les domaines suivants :

- Cadrage du projet, les réunions collectives
- Analyse et compréhension des textes de loi
- Tracé des rues avec l'expertise des habitants
- Groupements familiaux
- Projets individuels
- Activités de quartier
- Lieux de cultes et pratiques rituelles
- La place des animaux
- Histoire et mémoire
- Les tensions sociales



### BEAUSEJOUR, Commune de Sainte Marie

Il a fallu anticiper sur le peuplement de Beauséjour en incitant les futurs habitants et investisseurs à s'inscrire dès l'origine dans le projet pionnier ; en constituant un groupe pionnier d'habitants et d'acteurs économiques avec lequel travailler à la définition détaillée de la ville.

Ce groupe a de plus une mission d'expertise consultative : il représente à la fois les habitants et les acteurs économiques, sociaux, culturels de la ville en construction.

Il se propose de participer à l'élaboration des moyens et outils de communication avec la gestion d'un portail, de mettre en place des actions d'animation...

Il amorce le développement associatif nécessaire à la vie de la cité (sport, loisirs, droit, économie solidaire, initiation et formation, communication, art et culture, santé, culte...).

En outre le projet Pionnier permet d'effectuer une sélection des porteurs de projet en fonction des atouts qu'ils apportent et de la motivation des habitants.



## Exemples européens et réunionnais 2/2

# PARTICIPATION DES HABITANTS

### Opérations Cœur de Village Vincenzo et Bras Panon Saint-Joseph

Participation des habitants à la conception et à la réalisation de leur maison individuelle de type LES, ainsi qu'à l'aménagement intérieur du logement. Cette démarche, essentiellement architecturale, commence dès la sélection des familles.

Le principe de participation à la construction implique que les ménages soient parties prenantes de l'opération, qu'elles en comprennent les implications, qu'elles en mesurent les avantages et les contraintes. De même il est nécessaire que l'architecte et l'opérateur vérifient le champ des possibles et adaptent le processus aux besoins, aux moyens et aux capacités des familles.

C'est ainsi que sur ces opérations a été mis en place un monitorat technique portant à la fois sur le matériel et le savoir faire.

La conception des logements et leur évolution prévisionnelle est étudiée avec chaque famille par l'architecte. Le programme des travaux en auto-construction sous monitorat est adapté aux besoins et aux possibilités.

Chaque phase est validée à la fois par l'opérateur, les habitants et l'architecte au travers d'une contractualisation précise.



### Tanambo, Saint-Pierre

Participation des jeunes au diagnostic du quartier.

### PRU de Saint-Pierre

Les ateliers ouverts.



La maquette du quartier existant

### Le quartier du marché couvert, Saint-Pierre

Diagnostic et conception partagée.

Des solutions partielles pour chaque sous-ensemble du quartier ont été élaborées, combinant reprise du maillage, densification, équipements, commerces, etc.

Ces différentes solutions d'occupation d'îlot séparées par des voies publiques interagissent cependant entre-elles. L'étude de ces interactions est le sujet principal de l'élaboration des scénarios. En théorie, il existe 3125 possibilités différentes d'assemblage de ces solutions partielles.

Les groupes de travail ont pour tâche d'établir un scénario cohérent répondant aux objectifs qu'ils souhaitent mettre en avant.

Les scénarios résultants sont ensuite présentés et analysés en commun. Une synthèse révèle les points communs et les divergences.



### La conception du boulevard Banks à Saint-Pierre

Diagnostic et conception partagée.